

BUREAU DE SANTÉ

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages.

Basile A. Wagner à Mlle Julia E. Cordona. Lionel R. Evans à Mlle Caroline J. Kieffer. Jacob L. Hortensteir à Mlle Marie B. Schwing. Jno. S. Steenfilis, à Mlle Kate A. Wuerpfl. Sid. T. Reingnon à Mlle Kath. D. Winslow.

Naissances de Garçons.

Mmes Eugène Cookmeyer, John Rodriguez, Louis T. Johnson, James F. Rapp, Henry L. Hutson, Frank Wilson.

Naissances de Filles

Mmes Chas. Stokes, Jas. S. Flynn, Geo. Trazivuk, Julius Lag-nous, Salvatore Villaprenco, Chas. F. Buck, Jls. Rogt, Montgomery, John J. MacNamara, John Schrieffer, Henry J. Lartigue, Wm. X. Keller, Oscar Abadie.

Décès.

Mme Vve Marie E. Schmitt, 66 ans, 1420 rue 9eme. Solomon Baker, 57 ans, 1923 rue 3eme. Lillie Johnson, 24 ans, Hôpital de la Charité. Mlle Elizabeth Brinkman, 46 ans, 1445 rue Louisa. John Cunningham, 32 ans, Jackson, Ind. Philip Ouden, 45 ans, 1616 rue S. Franklin. Robert Huston, 37 ans, 447 rue S. Liberty. Chas. E. Rishler, 21 ans, 822 rue Pacific, Alger, Lue. Mme Chas. Faget, 49 ans, 2226 rue Barracks.

Cour Civile de District

Mme Rose E. Knapp vs. James J. Wolfe, et autres, billet du, \$2.-000. Successions de Vincent Schwinskhart, de Mme Magdalena Fersing et de Mme Mary Rehms. Mme Maud R. Hall vs. Gustave T. McIlwain, son époux, divorce. Mme Wm. E. Ehrhard vs. son époux, divorce. Mme Mary A. Forward vs. Mme M. E. Saucier, billet du, \$2.250.

Ordres adoptés par le Conseil de Ville

A la réunion du Conseil de Ville, l'ordre introduit par le Commissaire Newman, autorisant le transfert des records, a été adopté. L'ordre de M. Lafaye pour accepter le don de André Carnegie pour la construction d'une addition à la bibliothèque centrale, et la construction d'une succursale pour les gens de couleur, a été adopté. L'ordre du Commissaire Riéks, pour la vente de 31 obligations, appartenant au Fonds Girard, pour améliorer la bâtisse de l'école des gens de couleur, située près des cimetières, a aussi été adopté.

Contre les nouveaux bons d'Etat

Une dépêche de Londres annonçant que le Council of Foreign Bondholders engage les capitalistes à ne pas placer de fonds dans la nouvelle émission de \$11,000,000 de Louisiana, parce que l'Etat de la Louisiane est responsable de plusieurs millions de dollars d'obligations en défaut, a causé quelques commentaires dans les cercles financiers mardi matin. Le Conseil des Porteurs d'Obligations Etrangères est composé de banquiers et de capitalistes Anglais, et ils font tous leurs efforts par l'entremise de leur avocat, Edward L. Andrews, pour éviter que les nouveaux bons de la Louisiane soient inscrits sur la liste des actions offertes à New York.

Procès renvoyé à cause de la maladie du Coroner O'Hara

A cause de la maladie du Coroner O'Hara le procès de Cornelius Voorhis, accusé du meurtre de Alfred J. Théard, a été renvoyé par le Juge Baker, mardi matin, jusqu'à la guérison du docteur. Sans le témoignage du Dr. O'Hara, il serait impossible de commencer le procès, car il faut établir ce qui a causé la mort de Théard. Le Dr. O'Hara partira dans quelques jours pour French Lick Springs, Ind., une ville d'eau, aussi tôt qu'il reviendra, le cas sera repris.

MOUVEMENT MARITIME.

Le vapeur, "Proteus," de la Compagnie Morgan, est arrivé hier de New York avec 86 passagers de cabines et 37 d'entrepont. Le "Proteus," avait aussi un fort chargement de marchandises pour la Nouvelle Orléans, et plusieurs villes du Sud. Le vapeur Anglais, "Kiora," est arrivé hier de Cienfuegos, Cuba, avec un chargement de 19,000 sacs de sucre. Le vapeur repartira demain à destination de la Mobile, Ala., avec un fort chargement de marchandises.

Une dépêche du Havre annonce que le "Rochembeau," de la Compagnie Générale Transatlantique, est parti pour New York avec un grand nombre de passagers et un fort chargement.

Le vapeur Français, "Hudson," de la Compagnie Générale Transatlantique, est attendu dans notre port aujourd'hui. Le bateau repartira pour le Havre le premier mars avec un fort chargement de douves, de coton et de grain.

En faveur de la Southern University

La décision rendue mardi par le Juge Théard à la Cour Civile de District dans le procès d'adjonction de E. O. Moss et autres contre le Gov. Luther E. Hall et autres, a été en faveur des demandeurs, en sorte que la Southern University, située à la Nouvelle-Orléans dans le carré formé par les rues Magasin, Sou-niat, Dufossat et Constance, ne pourra pas être transférée ailleurs. Les membres du nouveau conseil d'administration nommé par le gouverneur ne pourront pas continuer à exercer leurs fonctions, les nominations n'étant pas légales.

Pétitions considérées

La Commission du Conseil n'a pas fait droit à la pétition de Rocco Rispoli qui voulait continuer à tenir le café situé 1131 N. Peters. Il a été permis aux pétitionnaires de retirer leurs applications pour des buvettes 1501 avenue St. Roch et 2801 rue N. Peters. Un rapport favorable a été rendu par le Commissaire Newman sur des pétitions pour l'établissement de buvettes, 612 Gravier, 1537 Religieuse, 8141 Maple et 1602 N. Roman.

La Commission du Conseil a permis que des cafés soient tenus 1300 rue St. Pierre, 3829 Constance, 1424 Orléans et 1413 N. Priour. Une protestation contre l'établissement d'une buvette aux 639 et 643 rue Thalie, a été reçue de Morton Aldrich, secrétaire de la Kingsley House Association, et référée au Commissaire Newman. Aucune pétition n'a été reçue, parait-il, à l'effet qu'une buvette soit placée là.

Peintures à Acquérir

Le Maire Behrman a recommandé dans son message à la commission du conseil mardi, de faire une allocation quand ce sera possible, pour l'achat des belles peintures représentant le Général Lee et ses généraux et d'autres tableaux offerts au Musée d'Etat par le Juge W. B. Matthews, de la Virginie. Les peintures sont actuellement au musée.

Réunion du Conseil des Commissaires de Police

Le Conseil des Commissaires de Police, a décidé d'acheter un auto pour l'inspecteur de police Reynolds, pour qu'il puisse répondre promptement à tout appel. M. Zilberman a eu le contrat pour arranger l'auto des prisonniers. Son prix est \$1,500. La proposition de M. Jarreau, de la Compagnie de Téléphone Cumberland, d'installer un tableau indicateur des téléphones, des diverses stations de police, dans le bureau principal, sera discutée à la prochaine séance. La demande de l'agent de police Peter W. Armstrong, d'une retraite, sera aussi discutée à la prochaine séance.

Mieux Que le Fouet

Le fouet n'empêchera pas les enfants de mouiller le lit, parce que ce n'est pas une habitude, mais une maladie dangereuse. La C. H. Rowan Drug Co., Dept. 382, Chicago, Ill., a découvert un remède absolument inoffensif pour cette désolante maladie et pour en faire connaître la vertu elle enverra un paquet de 50c soigneusement enveloppé, affranchi, et véritablement Gratuit à tout lecteur de l'Abéille. Ce remède guérit aussi vieux ou jeunes du fréquent besoin d'uriner et de l'impuissance de contrôler l'urine la nuit ou le jour. La C. H. Rowan Drug Co. est une Vieille Maison Digne de Confiance. Ecrivez-lui aujourd'hui pour demander le médicament gratuit. Guérissez les membres de votre famille qui sont atteints de cette maladie, et parlez ensuite du remède à vos voisins et amis. Adr. I

Mme Orfila demande le divorce

Mercédès Mainegra, l'épouse de Henry Orfila, a intenté une action en divorce mardi matin. Mme Orfila se maria avec Orfila le 1er mars 1906. Quelques semaines après leur mariage, Orfila tira cinq coups de revolver sur son épouse, elle a encore deux des projectiles dans le corps. Elle lui pardonna cette tentative d'assassinat, mais plus tard ils se séparèrent plusieurs fois. Orfila abandonna son épouse complètement le mois d'octobre 1912. Mme Orfila déclare qu'Orfila attenda à sa vie le 19 février passé, dans le domicile situé au No. 2303 rue Magasin, et s'enfuit dans une automobile. Orfila a été accusé d'avoir attaqué son épouse, d'avoir donné des coups de pieds à une autre femme, et des coups et blessures à un agent de police.

Procès en Dommages

William Bradley a intenté un procès en dommages pour la somme de \$10,000, contre le Mississippi Packet Company, devant la Cour de District des Etats-Unis. Bradley déclare que pendant qu'il aidait à charger le bateau St. James, le 28 novembre 1912, un baril de mélasse, lui tomba dessus, et que l'accident est dû à la négligence des défendeurs. Il déclare que sa jambe droite a été fracturée, et qu'il souffre de blessures internes.

La Température

Le Bureau d'Agriculture nous prédit que mercredi le temps sera très couvert, et il est probable que nous aurons de fortes pluies avant longtemps. La même prédiction est faite pour tout l'Etat et tous les Etats à l'ouest du Golfe.

Filou bien habile

M. M. MacGill, un avant courrier d'une troupe théâtrale, s'est plaint à la police hier soir qu'un "ami de rencontre" lui avait volé un porte monnaie contenant \$210. Il parait, d'après le récit de MacGill, que le vol a été commis dans un café près de la gare du Union après que plusieurs "Messieurs" avaient fait connaissance du nouveau débarqué. Confidences après confidences ont été la cause que MacGill a offert son argent à ses amis. Enfin, l'argent est toujours en circulation mais l'agent artistique est à la recherche de son porte monnaie.

SUBMISSIONS CACHETÉES POUR LE CHARBON.

La NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, recevra des soumissions cachetées à son bureau, 201 rue Baronne, jusqu'à midi, LE CINQ MARS, mil neuf cent treize, pour environ CENT MILLE TONNES DE CHARBON, devant être livrées suivant les termes et spécifications. Des plus amples détails peuvent être obtenus au bureau de la dite New Orleans Railway and Light Company. La caution fournie à la compagnie doit s'élever à la somme de cinquante mille dollars. La compagnie se réserve le droit de refuser toutes les soumissions. HUGH McCLOSKEY, Président et Administrateur. NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY. 26févrmars

Attaqué par deux inconnus

Conrad Mitten, un veillard, demeurant rue Ste. Anne, s'est plaint à la police hier soir, que deux hommes masqués l'avaient attaqué rue St. Pierre près de la rue Rocheblave et qu'après une lutte assez mouvementée, les voleurs se sont enfuis.

DÉCÈS

CASTEIN—Décédé mardi 25 février à 7 heures p. m., âge de 25 ans, EMILE F. CASTEIN, fils de feu Jean Castein et de Delphine Clavier, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu MERCREDI FEVRIER 26 1913, à 4 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence No. 238 rue du Canal, entre Broad et White. Entrement au Cimetière St. Louis No. 3, rue de l'Esplanade.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN Bayou St. Jean près Dumaine PHONE MAIN 1952-L 27 fév. 1913

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach"

Et aux environs de la Pointe à la Hache \$1.00 ALLER ET RETOUR, Samedis et Dimanches. Le train part de la gare de la St-Claude et Champs-Élysées. FRISCO LINES

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinée Mercredi et Samedi. PRIX: Soir, Samedi Matinée, \$2 à 2.00 Mercredi Matinée, 25c à 1.50

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinée: Mardi, Jeudi, Samedi. Matinée: Mercredi, Vendredi, 15, 25, 35 Soir: 15, 25, 35, 75

FRITZI SCHEFF IN THE LOVE WAGER La Semaine Prochaine—The Paul J. Rainey African Hunt Pictures. 25 fév.—5f

THE ROSARY Fondé sur un emblème de patriotisme par Edward E. Rose. La Semaine Prochaine—Billy B. Van. 25 fév.—5f

Ophem Phonos Main 233 Matinée tous les jours, 10c à 75c Tous les Soirs, 10c à 75c GEORGE BEHAN & CO. NELLIE NICHOLS GAUTIER'S ANIMATED TOYSHOP FERGUSON AND NORTHLANE BILLY K. WELLS LA VEEN AND CROSS WILLIAMS AND WARNER Orchestre Symphonique Vues Cinématographiques 25 fév. 5f

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE Phonos Main 29 ou 40 1944—

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, COLI CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phonos-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 fév.—144

S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS Valeurs de tous Cours PLACEMENT DE FONDS Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 25 27 28 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLÉANS, La.

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT fév 20—1m Navajo, Paracote et Parafix Toitures Caoutchoutées Poêles à Pétrole Nesco Toitures Galvanisées Poêles Ferraris Couverture plomb et en forme de V Inodore et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU PROPRIÉTÉS FONCIÈRES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

ON DEMANDE DES AGENTS On demande 1000 agents pour vendre un fer à repasser se chauffant automatiquement; économisant du travail et du calorique; brûle dix heures pour 2 sous; salaire ou commission; les agents font \$20 par jour; Ecrivez I. B. Farmer, 415 West Magnolia, Fort Worth, Tex. 25 jan 1m

LISTE DES FRANÇAIS RECHERCHÉS PAR LE Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLÉANS 522 rue Bourbon François Jourgues Léon Pierre Joseph Francoyn Pierre Constant Ange Pierre Liccioni Henri Ossaye

PETITES ANNONCES TROUVE en face de l'Opéra porte-monnaie contenant légère somme, réclamer 624 Bourbon. ON VEUT acheter une table à cuisine ou occasion et un buffet. S'adresser A. B. F., bureau de l'Abéille. 21 fév.—1com

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la marche, les bureaux et le gymnase. Le chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans - - - Lousiane Jan 16-1m

von Hausbrand avec une joie débordante, l'homme est là, derrière? Peut-être pourrait-on s'en emparer? —Oui, mais, dit Caldaguès, faudrait pouvoir démasquer l'ouverture et le truc m'a l'air d'une mécanique compliquée. Le juge d'instruction s'était avancé et relevait d'abord la position de la marque sanglante signalée par le policier, puis essayait de se rendre compte comment une baie pouvait s'ouvrir au milieu de cette bibliothèque garnie de volumes. Caldaguès lui montra que dans la partie rectangulaire comprise entre deux montants en apparence semblables aux autres, les volumes n'étaient figurés que par leurs dos cloués sur un panneau de bois. Il devait y avoir un système d'ouverture, quelque ressort probablement actionné par un levier; mais où se trouvait le bouton de manœuvre? —Vous qui savez tout, dit M. d'Argens de méchante humeur parce que la direction des recherches lui échappait manifestement, vous ne devriez pas vous arrêter devant cette difficulté matérielle? —Oh! mais, pardon, monsieur le juge, moi, dans la mécanique, je n'y vois que du bleu! —M. François Thibaut, inventeur mécanicien, voudrait-il nous

indiquer le secret de ce mécanisme? —Je ne le connais pas. —Vous pourriez le découvrir? —C'est possible, mais je n'y suis point obligé. —Vous refusez d'aider la justice? —Nullement. Vous m'avez fait une situation d'accusé. Je m'y tiens. —Il n'y a qu'à envoyer chercher un serrurier, dit André Lormeau. Monsieur le commissaire de police, voulez-vous vous charger de cette réquisition? —Mais parfaitement, monsieur le substitut. —Il y eut un arrêt forcé dans la marche des événements que M. d'Argens employa à dieter à son greffier ses notes d'enquête. Tout le monde était énérvé, surexcité. Qu'allait-on trouver derrière la porte masquée? Aurait-on d'un seul coup le secret de l'affaire? Cette réussite que l'Allemand appelait ardemment et que François Thibaut semblait redouter était-elle une question de minutes? Celui qui paraissait acculé dans cette dernière retraite était-il en état de fuir? En avait-il les moyens? Toutes questions angoissantes dont chacun subissait l'assaut dans son for intérieur sans oser y répondre, à voix haute. Ce fut donc un long silence qui s'établit parmi nos personnages pendant

que le commissaire courait à la recherche d'un serrurier. Le baron trompa son impatience en envoyant son secrétaire faire à Mme de Clamont un récit volontairement poussé au noir des découvertes de la police: les bandits—ils étaient certainement plusieurs—réfugiés dans un réduit ne tarderaient pas à être forcés. Peut-être allaient-ils se défendre; mais coûte que coûte, on s'emparerait d'eux!... —Ne craignez pas, mon cher, de dramatiser votre récit. Il ne me déplaît pas que Mme de Clamont soit absolument terrifiée et prenne en horreur la maison où il se passe de telles choses. Vous m'avez compris, Karl? —Oui, monsieur le baron. —Allez donc. Le commissaire revint enfin. En homme prudent, il ramena deux ouvriers serruriers, bien choisis dans un atelier des environs, un ajusteur et un compagnon costaud, idoine aux besognes de force. Si l'adresse ne suffit pas, cracl on usera de violence. C'est ce qui arriva. Après dix minutes de tâtonnements, le costaud entra en jeu avec une énorme pince-monsieur et le mécanisme de précision, œuvre d'un temps où l'on se donnait encore la peine de faire de l'art en matière de serrurerie fut brisé; la fausse porte vint en morceaux. La cavité qui se présentait était

plus profonde que l'épaisseur de la bibliothèque; elle traversait le mur de refend, mitoyen avec la maison voisine, et se trouvait fermée un peu plus loin par une porte ordinaire probablement taillée dans une boiserie. De cet obstacle, l'ajusteur vint facilement à bout avec ses rossignols. La découverte de Caldaguès aboutissait à ceci: le petit hôtel que possédait M. de Clamont avait son mariage et qu'il avait offert à sa femme par contrat, communiquait secrètement avec la maison voisine. Celle-ci était une maison de rapport divisée en de nombreux appartements loués à bail. Le commissaire de police et l'agent Morin se mirent en avant pour pénétrer dans le logement ainsi ouvert. Comme il n'y faisait pas clair, Morin emprunta sa bougie à Caldaguès. —Au nom de la loi! fit entendre le commissaire à l'entrée du passage. Il ne reçut aucune réponse. Alors ayant pris leur élan, les deux hommes s'élançèrent à l'intérieur et eurent tôt fait de parcourir les trois pièces dont se composait l'appartement; une chambre à coucher, une salle à manger, une anti-chambre. —Personne! —L'oiseau est envolé!

—Cherchez bien, dit le baron von Hausbrand, qui s'était glissé derrière le juge et le substitut. Voyons, Caldaguès, en chasse! Caldaguès ainsi mis en demeure de se distinguer, commença par faire une découverte précieuse, celle du commutateur électrique. Il donna la lumière. Nos personnages reconnurent aussitôt qu'ils se trouvaient dans une élégante garçonnière meublée avec un goût luxueux, mais qui ne paraissait pas habitée de façon continue. Point de fleurs dans les potiches, point de journaux, point de brochures sur les meubles, aucun de ces mille riens qui révélaient la vie courante; pour parfum dominant une fade odeur de renfermé. Cependant quelqu'un avait couché récemment dans la chambre; les couvertures du lit pendaient en désordre. —L'homme était sérieusement blessé, déclara Caldaguès en arret devant la toilette de marbre blanc, qu'un paravent de style japonais, laque et soie peinte, dissimulait aux premiers regards. Voyez, il a lavé sa plaie et s'est improvisé un pansement avec des serviettes. En effet, les deux grandes cuvettes débordaient d'eau rouge et des restes de linge déchiré en bandelettes traînaient sur le marbre et sur le tapis. —Nous arrivons comme les ca-

rabiniers; trop tard! fit le substitut André Lormeau. —C'est énervant! gronda le baron. Mais a-t-on bien cherché? L'homme en nous entendant venir a pu se blottir quelque part? —Nous avons regardé partout, déclara le commissaire, sous le lit, derrière les meubles. Nous avons sondé les murailles. L'appartement n'est pas si grand! Il n'y rien, rien! —Caldaguès! insista le baron. —Bon! oui! monsieur. J'suis là. J'm'occupe. Mais j'peux pas faire que l'homme se soit pas caché. Tiens voilà tout de même quelque chose d'intéressant! —Ce disant, le policier relevait parmi les garnitures du lit, une sorte de longue gaine de toile souple d'environ trois centimètres de diamètre, divisée par des coutures larges de deux doigts en sections cylindriques de vingt centimètres. Cela figurait assez bien un chapelet de saucissons blancs. —Il y avait dix parties jadis pleines, ayant renfermé une matière solide, sèche. Elles étaient toutes éventrées et le contenu avait disparu, mais non sans laisser de traces. —Parbleu! s'écriait Caldaguès triomphant, le voilà mon réservoir à poudre d'or, le voilà bien! Et il montrait à l'intérieur de la gaine de toile des parcelles d'or encore adhérentes à l'étoffe.

—Bon sang! Si ces dix peaux de saucisson étaient pleines, l'chapelet devait peser son poids! André Lormeau examina ce singulier dispositif et fit un bref calcul. —Chaque godet me parait avoir une capacité d'un demi-litre. Le litre au dixième cube d'or pèse un peu plus de dix-neuf kilos; cela ferait par godet une moyenne de dix kilos. Il y en a dix. Dix fois dix cent. Cette gaine pleine, vraisemblablement destinée à s'enrouler autour du corps d'un homme, pouvait donc avoir le joli poids de cent kilos. —He! cela suppose un gaillard solide. —Bien agencée, appuyant directement sur les épaules et sur les reins, cette charge peut se supporter plus facilement qu'un faux ordinaire. —En tous cas, cela faisait à son propriétaire des dessous d'un certain prix! A Continuer. Ils causent. —Elle est très jolie, mais trop bavarde. — Alors, comme femme, elle ne vous aurait pas plu? — Si. Comme femme d'un autre.